



## ROMAN

**Ta mère** de Bernardo Carvalho, traduit du portugais (Brésil) par Geneviève Leibrich  
Rouslan fuit Grozny en ruine, dans sa poche l'argent que sa grand-mère lui a donné avant de mourir. À Saint-Pétersbourg, son chemin va croiser celui d'Andreï, une recrue de l'Armée fuyant la guerre et celui de Maxime, petite frappe de bonne famille. Olga et Anna tentent de sauver leur progéniture empêtrée dans la guerre et ses

répliques, dans une société violente et corrompue. Ces mères luttent avant tout contre des responsabilités trop lourdes à assumer. Dans la ville « où tout est visible, même les fantômes », les couples battent le pavé comme les fauves leur cage. Les rares moments de tendresse et d'amour semblent avoir été volés au temps et à la vie qui se débat. Les cœurs et les corps s'ouvrent au fil des pages livrant toute la démesure de leurs peines, de leurs souffrances et de leurs contradictions. L'écrivain brésilien Bernardo Carvalho signe là un livre émouvant. Il interroge la maternité, les liens familiaux, la paternité, des liens prêts à rompre à force d'être tendus à l'extrême. Et assemble le puzzle intime de chacun de ses personnages avec une aisance captivante. **F.F.**

Éditions Métailié, 2010, 17 €

## ROMAN

**Siècle Bleu** de Jean-Pierre Goux. Les Américains et les Chinois ont repris le chemin de la Lune avec comme ambition première celle de mettre la main basse sur l'hélium3, une ressource-clé pour l'avenir énergétique terrestre. Lorsqu'une explosion mystérieuse décime l'expédition lunaire, Washington se sert de Gaïa, une organisation écologiste prête à tout pour sauver la planète et l'humanité, comme bouc émissaire. Son leader, Abel, n'a pas d'autre choix que de découvrir la vérité pour sauver sa peau. Complots, conquête spatiale, codes secrets... Réenchanter le monde ou à défaut le lecteur, c'est le pari que s'est donné Jean-Pierre Goux pour qui le discours écologique actuel ne peut être teinté uniquement de pessimisme. En en prenant le contrepied, l'auteur nous invite à rêver à un monde où le lien entre l'homme et la nature serait restauré et où un petit groupe d'individus auraient les moyens de la protéger. Une vision idéaliste certes mais qu'il est bon de se laisser aller... Les 400 pages de ce premier opus extrêmement bien documenté nous amènent à un rythme effréné aux quatre coins de la Terre. À bout de souffle, une seule question : à quand la suite ? **C.D.**

Éditions JBZ & cie, 2010, 21 €

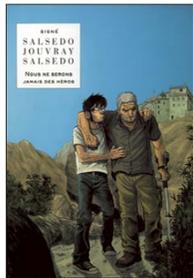


## ROMAN

**Zigzag et autres nouvelles de la Jamaïque** d'Olive Senior, traduit de l'anglais (Jamaïque) par Christine Raguét

« Si déchiffrer ça voulait dire voler, voler le cœur des enfants ? Son cœur à elle battait si fort qu'elle était sûre qu'il pouvait l'entendre, qu'il pouvait savoir exactement où le trouver, qu'il n'avait plus qu'à le saisir et l'arracher. » Quelle découverte ! On savoure ces nouvelles de la Jamaïque comme un cadeau précieux que l'on hésiterait à montrer de peur qu'il ne perde de son charme. Dès la première histoire, « Déchiffre les cœurs », l'auteur jamaïcaine happe son lecteur et le plonge dans l'univers rural de son île. Restituant l'oralité du créole, à tel point que l'on croit entendre les voix des personnages, l'univers d'Olive Senior rend admirablement compte de l'esprit de l'enfance, particulièrement celui de ces jeunes filles protagonistes de plusieurs nouvelles. On est touché par ces histoires de superstitions, de pauvreté, de racisme, de folie, d'amour et de tendresse, d'espièglerie et de lâcheté, d'illusions et de pragmatisme, de ville et de campagne. Les petit formats puisent leurs contrastes dans la culture caribéenne. Riches d'humanité, ils expriment un naturalisme éloquent que l'écrivain maîtrise avec brio. Olive Senior née en 1950 est pour la première fois traduite en langue française grâce à Regula Locher, directrice de la collection de littérature étrangère des éditions Zoé. Qu'elle en soit remerciée ! **F.F.**

Éditions Zoé, collection Écrits d'Ailleurs, 2010, 20 €



## BANDE DESSINÉE

**Nous ne serons jamais des héros** d'Olivier Jouvray (scénariste), Frédéric Salsedo (dessinateur) et Greg Salsedo (coloriste)

Quand son père lui demande de l'accompagner dans son voyage autour du monde, notre héros ordinaire n'hésite pas longtemps. Rien ne le retient : ni son chômage actif, ni l'absence d'une compagne, ni même sa sœur Christine qui « préférerait se couper une jambe plutôt que d'accompagner cet emmerdeur ». Pourtant, il ne s'agit pas d'un banal voyage touristique. Les deux hommes écumant des terres visitées jadis : La Réunion, la Californie, le Vietnam, le Maroc etc. Le père se souvient des jours heureux, marchant dans les pas de sa femme dont la mort a laissé un vide jamais comblé. Cette dernière marche est un parcours initiatique, le don d'un père pour son fils, un dernier geste d'amour beau et intelligent qui changera le cours d'une vie. Parues dans la collection *Signé*, ces planches d'auteurs illustrent avec talent l'intrigue psychologique dans laquelle les générations perdues se reconnaîtront aisément. Les frères Salsedo, Annéciens exilés en terres lyonnaises, font preuve d'une belle exigence et servent un scénario juste, contemporain, et au final bouleversant. **F.F.**

Éditions du Lombard, collection Signé, 2010, 15,50 €

## ROMAN

**Loin de mon père** de Véronique Tadjo  
Quand Nina s'envole pour Abidjan où elle doit organiser les funérailles de son père, elle ne peut imaginer ce qui l'attend. Seule face à ses proches et aux voisins, elle redécouvre son pays natal, ses traditions et ses usages, au bord de la guerre civile. Dans la maison familiale, les secrets toquent à sa porte, l'obligeant à s'interroger sur sa vie, son enfance, sur ce père qu'elle croyait connaître. Elle dissipe peu à peu les mystères et les non-dits. Une nouvelle famille voit le jour, éparpillée entre l'Afrique, le Canada et la France. Le père enterré, Nina accueille cet héritage apaisée et reconnaissante. Elle est le symbole d'un métissage franco-ivoirien lucide et généreux, qui a choisi d'aimer. C'est le portrait sensible d'une culture africaine méconnue, une ethnographie littéraire vécue de l'intérieur. « Elle qui croyait avoir tout perdu possédait à présent plus d'attaches qu'avant. Était-ce cela, l'héritage de son père ? » Véronique Tadjo fait le lien entre plusieurs mondes. Sa plume est la barque d'un passeur philosophe qui ne cesse depuis *L'Ombre d'Imana* (Kaëlle n°13, juin 2005) d'interpeller la culture sur laquelle il navigue. **F.F.**

Éditions Actes Sud, 2010, 18 €



## CAHIERS

**Méditerranées** Cahiers Jacques Lacarrière 2  
S'il est un livre qu'il faut emmener dans ses bagages cet été, c'est bien ce « méditerranées » qui rassemble des textes de Jacques Lacarrière (1925-2005) et de trente-et-un autres écrivains ayant chacun à leur manière mêlé errance et écriture : « les deux voies majeures menant vers toute rencontre avec les autres et vers toute connaissance de soi-même. » disait l'écrivain-voyageur, poète et helléniste. Poèmes, courtes nouvelles, traductions, pensées, réflexions inspirées par les peuples et les terres méditerranéennes, auteurs contemporains et poètes antiques, nous sommes conviés à goûter les mots de l'olivier et du sel marin, à sentir ceux du jasmin et du vent des Cyclades, à caresser l'horizon des herbes sèches et des ruines glorieuses. Nous questionnons cette Méditerranée plurielle, de l'Andalousie aux rives de l'Asie, des îles européennes au continent africain. Nous explorons ses frontières mouvantes, ses vagues d'hier et d'aujourd'hui, ses marées migratoires. Muse, mère nourricière, mais aussi guerrière, aujourd'hui « [...] lac de paix aux eaux troublées. » comme l'écrit Gérard Chaliand, elle est une source d'inspiration depuis plus de 2 500 ans. Sophocle, Adonis, Lawrence Durrell, Abdellatif Laâbi, Vassilis Vassilikos, Nedim Gürsel, Christine Buci-Gluckmann, Yvon Le Men et les autres réunis dans cette patrie, le langage « et la Méditerranée est le pays où les gens d'un langage qui ne correspond ni à leur territoire ni à leur pays natal, parlent toutes les langues. » **F.F.**

Éditions Christian Pirot/Chemins faisant, 2010, 20 €

# Le Palace de Menthon

Un lieu unique au bord du lac d'Annecy



- Ouvert toute l'année midi et soir (sauf juillet-août ouvert du mardi au samedi soir et dimanche midi).
- Menu 35 et 40 euros.



- Restaurant d'été (ouverture juin à fin août) Ouvert tous les jours midi et soir.
- Menu 33 et 38 euros.
- DJ Live live du mercredi au samedi.

Résa: 04.50.64.83.00  
www.palacedementhon.com

